

Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (184r, 185r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32468>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère

Description

RésuméSur l'état des dépenses d'Élise Pré pour le compte de Marie Moret et les appointements de 40 F du mois de novembre d'Élise (au lieu de 35 F habituellement). Dédommagement du mari d'Élise et de son frère pour leur participation au déménagement [du local du *Devoir*] ; sur le remontage des rayonnages du *Devoir* dans la chambre de Buridant ; bouteilles demandées par madame Poulain. Changement de logement d'Élise Pré : donner 20 F au couple qui occupe le logement du 3e étage « au-dessus de moi » pour échange avec celui d'Élise.

Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Dréville \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Poulain \[madame\]](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Famelistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison née en 1849 à Fraissinet de Lozère en et décédée en 1903 à Nîmes (Gard). Fille de David Quet, scieur de long à Fraissinet-de-Lozère et de Sophie Dumas, ménagère, Marie Quet est employée chez Auguste Fabre et chez Marie Moret à partir de 1895 au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard). Elle décède à cette adresse le 21 avril 1903.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le 26 nov. 95

Monsieur le Ministre des Finances

Paris

Ma chère sœur,

M. Dallet et moi nous recevons les lettres que vous nous avez écrites le 27. M. Dallet est malade, elle nous répondra par la poste. Nous voici à la fin du mois et elle nous écrit à ce sujet.

Mais moi j'ai réglé la question. Je commence par elle.

Nous en avons très bien dit ce qui est sur la forme de dépenses et sur la

carrière et je vous en remercie.

Je sais qu'au 17 novembre il restait sur le compte 30 fr. 00 centimes

sur le compte de dépenses. Il n'y avait plus à la même époque que 1 fr. 75.

Il y a donc eu une différence de 28 fr. 25.

Le 17 novembre j'ai eu joint un billet de banque de cinquante francs.

Je vous prie de verser quarante

francs pour notre mois de novembre

parce que nous ne sommes pas

que le 17 du mois il ne nous a été

maintenant tout le 17 novembre et

avant le 17 novembre du 17 novembre.

Un autre mois où il n'y aura rien d'extraordinaire, ce sera

30 francs comme nous étions

comme nous, quand je suis partie.

Sur notre compte de dépenses,

vous savez :

— Appréhension de novembre
10 francs.

C'est nous portons les chiffres dans la colonne des recettes et dans celle des dépenses, comme je faisais.

Et puis nous ajoutons :

Merci en espèces — 10

et nous mettons les chiffres dans la colonne des recettes seulement.

Les 10 francs-là servent pour les frais
de l'archivage du linge de la maison
ou autres choses.

— Nous me ferai aussi, ma chère
Elise, combien je serai à votre
maris et à son frère pour le
déménagement, je tiens à payer
cela par moi-même. Une question encore,
avez-vous fait de donner au frère de
cette note. Je vous envoie avec moi.

— Je pense qu'il donnera
bientôt à mes lettres. Je lui en ai
écrit et lui en ai dit. Il a fait
faire la chambre de son frère et les
nouveaux bois sur lesquels il écrit
les lettres au bureau des journaux.

— Nous espérons qu'il n'a pas
changé. J'ai écrit au cousin nous
mander la ma chère Elise.

— J'ai écrit à son frère pour
lui dire de venir à Paris. En fait, nous
savons ce qu'il y a à faire. Ils ne
peuvent pas nous écrire aussi pour régler la
question de la fin de mois.

— Quant au logement, le mieux pour
nous serait de pouvoir changer avec
le jeune ménage qui occupe l'ancien
logement Dreville au 10 rue au 1000
de moi, et si il ne fallait que donner
vingt francs une fois par an pour
payer le déménagement, je le pro-
poserais volontiers à ma charge.

Peut-être en y ajoutant la chambre
qui était au journal. Ce jeune ménage
travaille à l'écriture de l'écriture avec lui.

— Et si je le pense bien, ma chère
Elise, que nous avons beaucoup de
travail et de mal et j'aurais
pu être là pour arranger les
choses au mieux.

Nous sommes bien contents de
vous savoir en bonne santé avec
et votre mari. Toute la famille,
y compris M. Fabre et Sophie, nous
envoie son meilleur souvenir.

Vos amitiés à tous

M. Godeau